

Domaines prosodiques et grammaire de l'intonation

Elisabeth DELAIS-ROUSSARIE
Brechtje POST

Introduction et objectifs (1)

La description et l'analyse des faits intonatifs, et plus globalement prosodiques, se font souvent à l'intérieur de domaines qui régissent la distribution des mouvements mélodiques, l'application des processus, etc.

La construction et la caractérisation de ces domaines font donc partie intégrante d'une étude de l'intonation.

1. Quelles informations sont nécessaires à la construction de ces domaines ?
2. Comment cette construction doit-elle être appréhendée ?

Introduction et objectifs (2)

Nous nous fixons un double objectif :

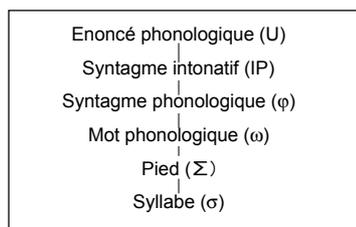
- distinguer deux catégories de syntagmes intonatifs sur la base des informations qui régissent leur construction, mais aussi en fonction de la façon dont ils sont réalisés intonativement (contour terminal);
- Proposer une nouvelle conception de la structure prosodique.

Plan de la présentation

- Rappels :
 - La théorie prosodique
 - La structure prosodique en français
- Le syntagme intonatif dans la littérature
- Le syntagme intonatif revisité
- Vers une nouvelle approche prosodique
- Conclusion

Rappel : la théorie prosodique (1)

La représentation phonologique de l'énoncé prend la forme d'une hiérarchie structurée de domaines au sein desquels sont analysés les phénomènes phonologiques.



Rappel : la théorie prosodique (2)

Principes fondamentaux :

- cette hiérarchie se situe à l'interface entre les composantes syntaxique et phonologique de la Grammaire (la syntaxe n'est pas visible par la phonologie)

- la bonne formation de la hiérarchie prosodique est garantie par l'hypothèse de l'étagement strict (*strict layer hypothesis*) qui a été reformulée sous la forme de quatre contraintes distinctes : Étagement, Dominance, Exhaustivité et Non Récursivité.

Cette analyse appelle plusieurs questions :

De quelle nature sont ces unités ?

S'agit-il de domaines ou de constituants (notion de tête, etc.) ?

Rappel : la théorie prosodique (3)

Le nombre de niveau est-il limité ou non ?

-> L'application de la récursivité permet d'accroître le nombre de niveaux, tout comme la division du syntagme phonologique en syntagme mineur et en syntagme majeur.

Quelles sont les caractéristiques de ces unités ? Comment sont-elles construites ? Sur bases réalisationnelles ou sur bases grammaticales ? A quel niveau sont-elles définies ? phonétique ou phonologique ?

Ces questions seront abordées dans cette communication, où nous nous centrerons surtout sur les domaines post-lexicaux (le syntagme phonologique et le syntagme intonatif) avec une insistance sur le syntagme intonatif.

Rappel : structure prosodique en français (1)

La majorité des travaux consacrés à la prosodie du français reconnaît deux niveaux de structure pour rendre compte des faits prosodiques

Le groupe accentuel
(ou groupe rythmique, syntagme phonologique, etc.)

|
Le syntagme intonatif

Il existe quelques exceptions : Di Cristo et al., Martin, etc.

Rappel : structure prosodique en français (2)

Di Cristo et al :

Deux niveaux de structure sont retenus pour décrire l'intonation

L'unité tonal (UT) /
pied mélodique de
la forme LH

L'unité intonative (UI)

Tu as pris le chapeau de Jacques ?

(tu as pris)_HL (le chapeau)_HL (de Jacques)_H
L [tu as pris le chapeau de Jacques]_H

donne

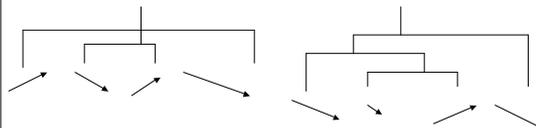
M H D D T

Rappel : structure prosodique en français (3)

Chez Martin, le nombre de niveaux est dépendant du degré d'enchâssement syntaxique. Les contours sont sélectionnés en fonction :

- de la modalité illocutoire pour C_i
- du mécanisme d'inversion de pente

Sophie, la copine de Pierre, est chanteuse La librairie en face du restaurant est fermée.



Rappel : structure prosodique en français (4)

- Même si tous les modèles n'ont pas recours au syntagme phonologique ou AP, un domaine de ce niveau est souvent implicitement introduit (syntagme rythmique, etc.)
- Généralement, ce constituant correspond à une tête lexicale de syntagme à laquelle sont associés tous les items qui en dépendent.
(les enfants) (sont arrivés) (dans la matinée)
((les enfants) (blonds)) (arriveront) (tout à l'heure)

Problématique : le cas des syntagmes intonatifs (1)

Alors que le consensus est assez large sur les modalités de construction du syntagme phonologique, les choses sont très différentes pour le syntagme intonatif (ou IP).

Pour le syntagme ϕ , on retient surtout des informations liées à la syntaxe, et ce quel que soit le cadre choisi :

- des informations relationnelles ou de dépendance (Martin, ou d'une autre façon, Nespor & Vogel)
- des informations sur les niveaux de frontière des constituants (Selkirk)
 - Frontière droite/ gauche des têtes lexicales de syntagmes
 - Frontière droite / gauche des projections maximales

Problématique : le cas des syntagmes intonatifs (2)

- Il n'existe pas de consensus pour le syntagme intonatif;
- La difficulté dans la définition de ce groupe prosodique tient à deux choses :
 - Pour certains, ce domaine est avant tout un « domaine » défini en fonction de la réalisation ;
 - Au niveau de l'interface avec les autres niveaux de description linguistique, le statut et la place du syntagme intonatif sont très peu spécifiés.
- L'objectif de notre travail a été de clarifier ces différents aspects.

Les syntagmes intonatifs (1)

Deux façons d'appréhender les syntagmes intonatifs sont en « concurrence » dans la littérature :

- l'une essentiellement basée sur leur réalisation intonative, et plus largement prosodique;
- l'autre basée sur des informations syntaxiques, voire sémantiques.

Les syntagmes intonatifs (2)

- Syntagmes intonatifs et réalisations prosodiques
 - la frontière des syntagmes intonatifs est réalisée par un mouvement mélodique important et par une pause (cf. Selkirk, Pierrehumbert, etc.);
 - les syntagmes intonatifs constituent le domaine d'application des downsteps (cf. Pierrehumbert & Beckman);
 - les syntagmes intonatifs sont les domaines d'association des contours générés par les grammaires de l'intonation (cf. Pierrehumbert, Post, etc.)

Les syntagmes intonatifs (3)

Dans les approches linguistiques :

- chaque phrase racine constitue un syntagme intonatif (cf. Selkirk);
- Le XP [+ focus] constitue un syntagme intonatif, etc.;
- Certains constituants syntaxiques particuliers (les XP disjoints, et cela quelle que soit leur catégorie GN, S, etc.) sont analysés comme des syntagmes intonatifs (cf. Mertens, Espinal, Fagyal, etc.)

Syntagme intonatif et structure prosodique (1)

Ces deux approches font parfois des prédictions différentes, cependant il n'est pas rare qu'elles soient toutes deux intégrées dans une même grammaire. Cela ne va pas sans poser quelques problèmes :

- doit-on privilégier les critères syntaxiques, même si aucune pause ou aucun mouvement mélodique ne sont réalisés ?
- doit-on privilégier un lien un à un entre forme phonologique et réalisation phonétique dans le cas des syntagmes intonatifs ?

Syntagme intonatif et structure prosodique (2)

- Pour finir, doit-on admettre la récursivité ? Comment doit-on traiter des cas où un XP disjoint est inséré dans une phrase racine ?

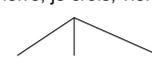
Pierre, je crois, viendra



Pierre Je crois viendra

[Pierre [je crois]_{IP} viendra]_{IP}

Pierre, je crois, viendra



Pierre je crois viendra

[[Pierre]_{IP} [je crois]_{IP} [viendra]_{IP}]_U

Proposition (1)

Les différences d'approche sont souvent source de confusion et font donc des syntagmes intonatifs des groupements « multi-facettes » difficiles à analyser.

En outre, les définitions englobent des critères réalisationnels (phonétiques) et des critères syntaxiques qui ne s'accordaient pas nécessairement.

Nous avons décidé d'aller vers une approche essentiellement grammaticale et phonologique.

On part sur une distinction entre différentes catégories de syntagmes intonatifs en fonction des critères qui régissent leur formation.

Proposition (2)

- L'approche repose sur une distinction nette entre deux types de groupements prosodiques :
 - des groupements prosodiques construits sur des bases syntaxiques et métriques : les constituants métriques hiérarchisés ;
 - des domaines prosodiques où seules les frontières droites sont indiquées.
- L'approche opère une distinction entre niveau phonologique et réalisation phonétique. Une frontière n'est pas nécessairement réalisée phonétiquement d'une manière qui la distingue des autres frontières de types différents.
- Pas de présupposés sur les relations entre les types de groupements.

Les syntagmes intonatifs ou TP (1)

- À côté des constituants construits selon les principes métrico-syntaxiques, il est nécessaire de poser l'existence d'autres frontières prosodiques. Les principales motivations pour les distinguer des frontières des constituants morpho-syntaxiques sont :
 - que ses frontières ne sont pas sensibles à la taille ou à la métrique ;
 - que la réalisation phonétique et le marquage intonatif se fait parfois avec des mouvements ou contours distinctifs.

Les syntagmes intonatifs ou TP (2)

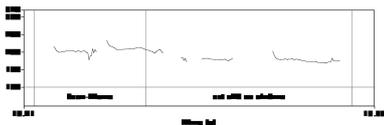
- Distinction entre deux types de frontières :
 - les frontières d'IP dont la localisation est basée sur la partition du contenu sémantique ;
 - les frontières basées sur la construction syntaxique

IP guidés par la sémantique ou IP_{INFO} (1)

Qui est allé au cinéma hier ?

Jean-Pierre est allé au cinéma. (focus étroit)

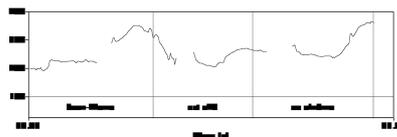
Jean-Pierre]_{IPINFO} est allé au cinéma.



IP guidés par la sémantique ou IP_{INFO} (2)

Jean-Pierre est allé au cinéma ? (focus étroit) dans le sens de *c'est Jean-Pierre qui est allé au cinéma ?*

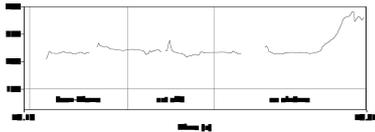
Jean-Pierre]_{GIINFO} est allé au cinéma.



IP guidés par la sémantique ou IP_{INFO} (3)

Jean-Pierre est allé au cinéma ? dans le sens de *est-ce que Jean-Pierre est allé au cinéma ?*

Jean-Pierre est allé au cinéma.]_{GINFO}



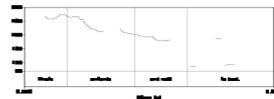
IP guidés par la sémantique ou IP_{INFO} (4)

La localisation de cette frontière est déterminée par la partition du contenu. Elle est réalisée à la fin de l'élément focal ou à la fin du constituant métrique contenant l'élément focal.

→ il y a un alignement avec les frontières métrico-syntaxiques.

Combien d'enfants ont raté le test ?

Trois enfants ont raté le test.



IP guidés par la sémantique ou IP_{INFO} (5)

- les frontières liées à la partition du contenu s'alignent sur les frontières des constituants métriques.
- elles sont toujours réalisées par un mouvement intonatif. Ce mouvement correspond aux contours terminaux (inventaire de Post, 2000; contours Ci de Martin)

IP guidés par la syntaxe ou IP_{synt} (1)

- Le positionnement des frontières de IP_{synt} est totalement déterminé par la syntaxe. Ces frontières coïncident avec la frontière droite de constituants syntaxiques entrant dans des constructions particulières comme la dislocation, l'incidence, etc.

IP guidés par la syntaxe ou IP_{syn} (2)

XP disloqué

A Paul, je lui ai donné un livre.

A Paul]_{IP} je lui ai donné un livre

XP incident

Paul va, je crois, partir en vacances en Grèce.

Paul va je crois]_{IP} partir en vacances en Grèce.

Subordonnée antéposée

Quand je vais à Toulouse, je prends le train.

Quand je vais à Toulouse]_{IP} je prends....

Ajout à S en position initiale

Chaque lundi, Paul n'est pas là.

Chaque lundi]_{IP} Paul n'est pas là.

IP guidés par la syntaxe ou IP_{syn} (3)

- la frontière gauche des constituants syntaxiques entrant dans ces constructions n'est pas nécessairement marquée prosodiquement : le constituant peut ainsi être phrasé prosodiquement avec ce qui précède. En revanche, il ne le sera jamais avec ce qui suit.

(Paul va je crois)]_{IP} (partir en vacances)

* (Paul va)]_{IP} (je crois partir) (en vacances)

IP guidés par la syntaxe ou IP_{syn} (4)

- La nécessité de poser ces frontières au niveau phonologique s'explique par le fait que, dès qu'on ralentit le débit, c'est le premier endroit où une pause doit être faite, même si cela ne conduit pas à un patron eurythmique.

A Paris, François va y aller en vacances.

(A Paris)] (François) (va y aller)] (en vacances)]

* (A Paris) (François)] (va y aller) (en vacances)

IP et inventaire des contours terminaux du français

		Terminal	Non terminal
	Montant	 GI _{INFO} GI _{SYNT}	 GA GI _{SYNT}
	Montant-descendant	 GI _{INFO}	
	Descendant	 GI _{INFO}	
	Descendant de pic pénultième	 GI _{INFO}	

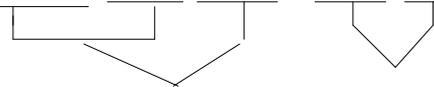
La structure prosodique reconsidérée (1)

Les IP_{synt} sont des tronçons au sein desquels se font les segmentations en groupes prosodiques métrico-syntactiques.

La différence dans la réalisation et le choix des contours milite en faveur de cette approche.

La structure prosodique reconsidérée (2)

Le frère aîné de Pierre va je crois || acheter ce livre.



Conclusion et perspectives (1)

- Il semble nécessaire de distinguer ce qui relève de la métrique de ce qui relève d'informations sémantiques et syntaxiques.
- Il est crucial de poser des frontières au niveau phonologique, indépendamment de la façon dont elles sont réalisées.

Conclusion et perspectives (2)

Restent alors plusieurs points à creuser :

- Faut-il construire les structures métriques sur les tronçons délimités après positionnement des frontières IP_{SYNT}?
- certaines constructions appellent-elles des positionnements de frontières d'IP_{SYNT}? Lesquelles ?
- peut-on trouver des phénomènes phonologiques qui confirment l'existence de ces frontières (blocage absolu des liaisons et des enchaînements après les frontières prosodiques ?

Contraintes de bonne formation de la structure prosodique

Etagement : Aucun constituant de niveau i ne domine un constituant de niveau j , si j est supérieur à i .

Dominance : Tout constituant de niveau i doit dominer un constituant de niveau $i - 1$, sauf si le niveau i est celui de la syllabe.

Exhaustivité : Aucun constituant de niveau i ne domine immédiatement un constituant de niveau j , avec $j < i - 1$.

Nonrécursivité : Aucun constituant de niveau i ne domine un constituant de niveau j , avec $j = i$.

